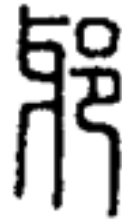


XIE - 邪 - PERVERS

Shuowen : “Commanderie de Langye. D’où la ville *yi* 邑 à droite; la gauche étant phonétique”

SHUJING Dayumo Trad. Couvreur

Confiez les charges aux hommes vertueux et capables, et jamais à d’autres. Bannissez le vice sans hésitation.

SHUJING Weizi zhi ming Trad. Couvreur

« Oh ! Votre aïeul Tang le Victorieux se signala par l’étendue et la profondeur de son respect et de sa haute sagesse. Il mérita la faveur et le secours de l’auguste ciel, et reçut de lui le grand mandat. Il soulagea le peuple avec bonté, et le délivra des injustes oppresseurs (*xie nüe* 邪虐).

YIJING - Hex.1 QIAN**Wenyan (9 à la 2e place)**

Il se garde de toute perverson (*xie* 邪) et se garde dans la parfaite sincérité (*cheng* 誠).

Wenyan (9 à la 2e place)

Il n’a pas de place fixe en haut ou en bas, mais il ne comment aucune faute (*xie* 邪).

MENCIUS I, 1, 6 Trad. Couvreur

Seul le disciple de la sagesse peut demeurer stable dans la vertu, sans avoir de biens stables. Les hommes ordinaires ne sont pas stables dans la vertu, quand ils n’ont pas de biens stables. S’ils ne sont pas stables dans la vertu, ils se permettent toutes sortes de licences, de désordres, d’injustices et d’excès (*fang bi xie chi* 放辟邪侈).

MENCIUS II, 1, 2 v

Si quelqu'un émet une proposition inexacte, je vois en quoi il est aveuglé (par ses mauvaises inclinations). Si quelqu'un ne met aucun frein (*yin 淫*) à sa langue, je vois dans quels excès il se précipite. Si, quelqu'un dit une parole qui porte au mal (*xie 邪*), je vois en quoi il s'écarte de la voie de la vertu.

MENCIUS III, 1, 3 Trad. Couvreur

Ordinairement quand le peuple a des biens stables, il est constant dans la vertu ; s'il n'a pas de biens stables, sa vertu n'est pas stable. Si sa vertu n'est pas stable, il tombe dans la licence, quitte la voie du devoir, commet le mal, ne connaît plus de frein (*fang bi xie chi 放辟邪侈*); il n'est rien qu'il ne se permette.

MENCIUS III,2,9 Trad. Couvreur

Après la mort de Yao et de Shun, leur sage administration fut peu à peu abandonnée. Des princes cruels se succédèrent. Ils détruisirent les maisons et les bâtiments des particuliers, pour y faire creuser des étangs et des bassins ; le peuple n'eut plus de demeure tranquille. Ils changèrent les champs cultivés en jardins et en parcs ; et réduisirent le peuple à manquer de vivres et de vêtements., Des doctrines perverses (*xie shuo 邪說*) et de grands désordres firent invasion en même temps. Les jardins, les parcs, les étangs, les viviers, les marais et les lacs étant nombreux, les animaux sauvages s'y rassemblèrent.

MENCIUS VII.II.37 Trad. Couvreur

Le sage se contente de remettre en vigueur les lois immuables de la vertu. Aussitôt le peuple s'applique à pratiquer la vertu. La perversité (*xie 邪*) et la fourberie disparaissent de la terre.

XUNZI ch. 1. Trad. I. Kamenarovic

6. Ainsi l'homme accompli doit-il choisir avec soin le lieu où il s'installe, ainsi que ses fréquentations lors de ses voyages. C'est de cette façon qu'il se prémunira contre des influences fâcheuses et pernicieuses (*xie bi 邪僻*), et qu'il s'approchera de ce qui est juste et droit (*zhong zheng 中正*).

XUNZI ch. 4. Trad. I. Kamenarovic

Des théories aussi ornées que fallacieuses (*shi xie shuo 飾邪說*), des propos aussi sophistiqués que pernicieux, des activités étranges, une conduite fourbe, malhonnête, licencieuse et brutale, sauver sa vie au prix de maints retournements en des temps de désordre, voilà ce grâce à quoi les mauvaises gens récoltent le danger, le déshonneur, le châtement et la mort. Leur pensée manque de profondeur, leurs choix ne sont pas judicieux, ils se trompent aussi bien en prenant qu'en rejetant et c'est cela qui les met en danger.

XUNZI ch. 9. Trad. I. Kamenarovic

Empêcher les malfaiteurs et mettre un frein à la violence, bannir la licence et écarter les mauvais sujets (*fang yin chu xie* 防淫除邪), recourant pour cela aux cinq châtiments, faire en sorte que les violents et les méchants s'amendent et qu'aucun crime ou attentat (*jian xie* 姦邪) ne soit perpétré, telles sont les tâches du ministre des Affaires Criminelles.

LÜSHI CHUNQIU Trad. I. Kamenarovic

III, 3 : En puisant des forces nouvelles, en expulsant les miasmes, on établit une bonne circulation dans les fibres et les vaisseaux. Les souffles vitaux (*jing qi* 精氣) se régénèrent alors quotidiennement, tandis que les souffles pernicioeux (*xie qi* 邪氣) s'évaporent complètement et que la vie s'achève à son terme naturel. C'est là se comporter en homme vrai.

ZHUANGZI ch. 15

Le saint se tient en repos – repos qui lui assure équilibre et aisance; équilibre et aisance lui procurent sérénité et détachement. Dans cet état d'équilibre et d'aisance, de sérénité et de détachement, nul souci ou malheur ne peuvent le pénétrer, aucun souffles pervers (*xie qi* 邪氣) l'attaquer. Ainsi rien n'entame sa vertu (puissance vitale, *de* 德) et rien ne gêne son esprit (*shen* 神). [.....] Dans la tranquillité il est un avec la vertu du yin et en mouvement, un avec la vertu du yang.

HUAINANZI 7 Trad. Claude Larre

L'Etat spirituel rend parfaite la vision (*shi* 視), parfaite l'audition (*ting* 聽), parfait l'accomplissement (*cheng* 成) : Les tristesses et les soucis ne peuvent plus nous assaillir (*ru* 入), les souffles pernicioeux (*xie qi* 邪氣) fondre sur nous à l'improviste.

HUAINANZI 9 Trad. Jean Lévi, Pléiade

Le feu est brûlant, l'eau l'éteint; le métal rigide, le feu le liquéfie; le bois dur, la hache le brise; l'eau fluide, la terre l'arrête. Seul ce qui crée et transforme n'est dominé par rien. Il est verrouillé celui qui ne laisse pas filtrer ses sentiments; il est barricadé celui qui ne laisse pas entrer les influences pernicioeux (*wai xie bu ru* 外邪不入). Verrouillé de l'intérieur, barricadé contre l'extérieur, tout est réglé, tout réussit.

HUAINANZI 10 Trad. Pléiade

Le saint se fie à son cœur tandis que l'homme de la foule ne se fie qu'à ses désirs. L'homme de bien se conduit sous l'influence des bons souffles (*zheng qi* 正氣), et l'homme de peu sous celle des souffles pervers (*xie qi* 邪氣). Epouser étroitement sa nature profonde et se conformer extérieurement à la justice, n'agir qu'en suivant le principe des choses et ne point dépendre de

la réalité extérieure, voilà en quoi consistent les bons souffles. Se laisser séduire par les saveurs et les odeurs, se laisser corrompre par les sons et les couleurs, s'abandonner au contentement et à la colère, ne point se soucier des conséquences de ses actes, voilà de quoi sont faits les souffles pervers. Or ces deux sortes de souffles se nuisent mutuellement, tout comme, en chacun, la nature profonde et les désirs se portent préjudice; ils ne peuvent coexister et, si l'un prospère, l'autre dépérit.

HUAINANZI 20 Trad. Pléiade

Or, suivre le dao, c'est préserver son essence en son for intérieur, et poser son esprit sur un cœur serein et silencieux, calme et tranquille dans une poitrine apaisée; les souffle viciés (*xie qi* 邪氣) ne trouvent pas où se fixer, les quatre membres s'articulent bien par leurs jointures, les poils permettent aux éléments toxiques de s'évaporer et de s'évacuer. C'est alors seulement que le dispositif du cœur régule tout harmonieusement, que les cent artères et les neuf orifices fonctionnent à merveille. Celui qui trouve sa place en calmant son esprit a-t-il besoin de masser ses articulations ou de soigner ses poils ?

LJI - Yueji Trad. Couvreur

(en réglant la musique) [Les anciens souverains ont fait en sorte que] les sentiments licencieux (*xie qi* 邪氣), les mouvements désordonnés ne pussent jamais affecter l'âme.

CHUNQIU FANLU ch.81

Les souffles de l'ordre et du désordre, les vents (coutumes) pernicieuses (*xie* 邪) ou correctes (*zheng* 正), tout cela se mêle aux transformations du Ciel Terre. [.....]

Quand le bon ordre règne, les souffles corrects (*zheng qi* 正氣) se mêlent aux transformations du Ciel Terre. Quand le désordre règne, les souffles pernicioeux (*xie qi* 邪氣) se mêlent aux transformations du Ciel Terre. [Celui qui est] semblable [au Ciel Terre] prospère avec eux; celui qui s'en écarte, décline.

ZHUBON YUANHOU LUN - Troisième mois de la grossesse

Si l'on désire un enfant plein de bonté et accompli en vertu, qu'elle régule son Cœur et ait une tenue correcte : être pur et vide (*qing xu* 清虛) dans l'harmonieuse unité (*he yi* 和一), qu'assise elle ne soit pas de travers sur la natte, que debout elle ne s'incline pas d'un côté, que quand elle marche elle ne prenne pas de chemins détournés (*xie jing* 邪徑), que l'œil ne regarde pas de travers (*xie shi* 邪視), que l'oreille n'entend pas de choses dépravées (*xie ting* 邪聽), que la bouche n'ai pas de mauvaise parole (*xie yan* 邪言), que le cœur n'ait pas de mauvaises pensées (*xie nian* 邪念), qu'elle ne se laisse pas égarer par l'allégresse ou la colère, qu'elle ne se laisse pas prendre par les soucis et préoccupations (*si lü* 思慮), qu'elle mange de la chair découpée, qu'elle ne se couche pas de travers (*xie wo* 邪臥) et qu'elle ne mette pas ses pieds de biais.

SUWEN 1

Ce qu'enseignaient les Saints de la Haute antiquité à leurs sujets revenait à ceci : Evitez le vide qui appelle les pervers, et les vents voleurs, en tenant compte de la saison. Dans le calme tranquille, le vide et la vacance, les souffles authentiques procèdent heureusement. L'Esprit vital gardé à l'interne, les maladies, comment surviendraient-elles ?

[.....]

Alors, on trouvait bon ce que l'on mange, on se satisfaisait de son habit, on se contentait de ce qu'on a, nulle jalousie en haut ou en bas. Un tel peuple était vraiment "Simple". Ils n'étaient pas sujets aux convoitises et désirs qui fatiguent l'oeil, non plus qu'aux débordements et perversités qui égarent le coeur

SUWEN 3

Quand des vents s'invitent de force et investissent les souffles, les essences disparaissent et les pervers portent atteinte au Foie.

[.....]

L'exposition à la rosée et au vent fait apparaître froid et chaud. Au printemps, l'atteinte se fait par le vent, et les souffles pervers se fixant à demeure cela donne des diarrhées lientériques exténuantes.

SUWEN 4

Au Ciel, il y a Huit vents et dans les Méridiens, il y a Cinq vents. Qu'est-ce à dire ?

Qi Bo répondit : Les Huit vents déclenchent des pervers Qui font les vents des méridiens; lesquels, frappant les Cinq zang, Les vents pervers déclenchent des maladies.

SUWEN 9

On va chercher leur arrivée; en considérant le printemps comme leur point de départ. Quand les souffles sont en avance sur leur saison, c'est un grand dépassement; dans ce cas, ils oppressent ceux qui les dominent et chevauchent ceux qu'ils dominent. Cela porte le nom de : Souffles en débordement (*qi yin* 氣淫). Sans ce discernement, pervers et anormaux (*xie bi* 邪僻) apparaissent à l'interne, et le praticien n'y peut plus rien. [.....]

Prenez bien soin d'observer concrètement les saisons; les souffles s'accordent-ils au moment. Si vous manquez la saison, et allez à l'encontre de l'observation concrète, les Cinq règles ne seront plus discernées, pervers et anormaux apparaîtront à l'interne, et le praticien n'y pourra rien.

SUWEN 10

L'homme possède les Douze secteurs des grandes vallées, ainsi que 354 dénominations de petites ravines, une fois ôté les Douze shu. Ce sont les endroits où se tiennent les souffles

défensifs; mais là aussi se logent les souffles pervers. Par le moyen des aiguilles de métal et des poinçons pierre, on les en chasse.

SUWEN 19

Quand le souffle pervers (*xie qi* 邪氣) l'emporte, l'essence et le souffle (le souffle vital, *jing qi* 精氣) diminue.

SUWEN 20

A S'il y a des pervers extraordinaires (*qi xie* 奇邪) dans les circulations (*mai* 脈), on leur applique la piqûre miu (繆).

SUWEN 22

L'âcre diffuse (disperse, dissémine, *san* 散); l'acide recueille (resserre, amasse, *shou* 收); le doux relâche (détend, *huan* 緩); l'amer raffermi (durcit, *jian* 堅); le salé ramollit (*ruan* 軟).

Les remèdes attaquent les pervers. Les Cinq céréales sont ce qui nourrit; les Cinq fruits ce qui aident; les Cinq animaux domestiques ce qui accroît; les Cinq légumes ce qui donne la pleine force.

On réunit souffles et saveurs pour les absorber afin de tonifier (supplémenter, *bu* 補) les essence et d'accroître les souffles.

SUWEN 23

Les désordres dus aux Cinq pervers :

Quand les pervers pénètrent au yang, il y a rage (*kuang* 狂).

Quand les pervers pénètrent au yin, il y a blocage (*bi* 痹).

Quand les pervers s'empoignent au yang, il y a folie (*dian ji* 顛疾).

Quand les pervers s'empoignent au yin, il y a perte de la voix (*yin* 瘖).

Quand le yang entre au yin, il y a calme (*jing* 靜).

Quand le yin sort au yang, il y a colère (*nu* 怒). Voilà les Cinq pervers.

SUWEN 26

Les huit corrects (régulateurs, *ba zheng* 八正) sont ce par quoi on observe les signes des pervers de vide (*xu xie* 虛邪) qui sont ceux des huit vents, selon qu'ils arrivent en leur temps.

[.....] Les pervers de vide qui sont ceux des huit vents, si on les évite, il n'agressent pas.

SUWEN 27

L'homme sage érige les mesures et les nombres (度數) nécessairement en corrélation avec le Ciel Terre. Le Ciel a ses mansions et ses mesures (les 28 mansions et les 365 jours de l'année); la Terre a ses cours d'eau (經水) et l'homme a ses circulations normatives (méridiens, *jingmai* 經脈).

Quand le Ciel Terre a une douce chaleur alors les cours d'eau sont paisibles et tranquilles. Quand le Ciel est froid et la Terre gelée, les cours d'eau gèlent et se figent. Quand le Ciel est en canicule et que la Terre est chaud, les cours d'eau débordent en bouillonnant. Quand un vent violent survient brusquement, les cours d'eau sont soulevés par de grandes vagues et s'élèvent fortement.

Quand les pervers pénètrent dans les méridiens, s'il fait froid (ou si le pervers est froid), alors le sang se fige et se congèle; s'il fait chaud, le souffle est saturé (imprégnée, plein de) d'humidité. Si un pervers du vide (*xu xie* 虛邪) pénètre et s'installe (se loge, 客), cela fait comme quand un cours d'eau reçoit le vent : les pulsations (*dong mai* 動脈) du méridien arrivent en s'élevant par moments fortement, leur circuit dans les mai s'accomplit en bon ordre; quand elles arrivent à la bouche du pouce (pouls radiaux) et frappent la main, elles sont tantôt grosses (*da* 大, fortes) et tantôt petites (*xiao* 小, faibles); quand elles sont grosses (c'est signe que) le pervers arrive et quand elles sont petites (c'est signe d') équilibre, leur circuit n'a pas d'emplacement constant, il est dans le(s) yin comme dans le(s) yang (et en même temps), on ne peut pas lui appliquer les mesures (de la progression des circuits). On va donc examiner (l'apparition du pervers) aux Trois régions et Neuf postes d'observation; si tout d'un coup on est en sa présence, on bloque rapidement son cheminement. À l'inspiration (du patient), on insère l'aiguille sans faire que le souffle résiste (s'y oppose); on la laisse calmement pendant un long temps sans faire que le pervers se répande; à l'expiration, on tourne l'aiguille de façon à obtenir le souffle (*de qi* 得氣); on attend l'expiration pour retirer l'aiguille, quand l'expiration est complète, elle est partie (entièrement retirée) et les grands souffles (les souffles pervers, les souffles qui faisaient gros les pouls) sortent tous; d'où le nom donné de : dispersion.

[.....]

Huangdi : Comment examine-t-on (ou : attend-on) le souffle ?

Qi Bo : Quand le pervers s'en vont des luo, il pénètre dans les méridiens; il demeure dans les circulations sanguines; ceux qui sont froids et ceux qui sont tièdes ne sont pas encore accordés (n'ont pas encore trouvé un accord, leur accord), c'est comme le surgissement des vagues, tantôt ça vient et tantôt ça s'en va; c'est pourquoi il n'y a pas d'endroit fixe.

Ainsi dit on : Au moment où il arrive, on presse et on le stoppe, une fois stoppé, on le prend (puncture); ce n'est pas quand on rencontre son impétuosité qu'on le disperse.

Le souffle authentique c'est le souffle des méridiens. Comme le souffle des méridiens est en grand vide, on dit : on ne peut pas aller à la rencontre de son arrivée. C'est ce qu'on a voulu dire.

Ainsi dit on : on observe le pervers mais sans examen (sans résultat clair de l'examen); les grands souffles (*da qi* 大氣) sont déjà passés; si l'on disperse alors le souffle authentique s'échappe (*tuo* 脫) et il s'échappe sans retour, le souffle pervers lui revient et la maladie s'intensifie. Aussi dit on : son en-allée ne peut pas être poursuivie. C'est ce qu'on a voulu dire.

SUWEN 28

Quand les souffles pervers prospèrent, c'est une plénitude (pathologique); quand les essences et les souffles (le souffle vital) sont dépouillés, c'est un vide (pathologique).

SUWEN 33

Les pervers conflent toujours là où il y a un vide de souffles. S'il y a un vide de yin, on a une confluence de pervers yang dans le yin.

SUWEN 40

Comment peut-on savoir si une femme est enceinte ?

Qi Bo : Le corps est malade (*bing* 病), mais les pouls n'ont pas d'altérations (*xie* 邪).

SUWEN 43

Ainsi, si le *bi* des os ne cesse pas, le pervers (*xie* 邪) affectant de nouveau (*fu gan* 復感), il se loge, à l'interne, dans les Reins.

Si le *bi* du musculaire ne cesse pas, le pervers affectant de nouveau, il se loge, à l'interne, au Foie. ...

SUWEN 45

Prenons un homme, de constitution robuste, mais qui, en automne et en hiver, se laisse dépouiller (*duo* 奪) par l'usage (excessif) qu'il fait (de sa vie) : les souffle d'en-bas vont monter livrer combat (*zheng* 爭), sans pouvoir faire retour (*fu* 復), les essences/souffles (*jing qi* 精氣) vont déborder (*yi* 溢) et descendre (*xia* 下); les souffles pervers (*xie qi* 邪氣) en profiteront pour suivre (le chemin ouvert à eux) et monter.

SUWEN 56

Ainsi donc, en ce qui concerne l'apparition et le début des maladies, cela se passe d'abord à la peau et aux poils (*pi mao* 皮毛). Quand les pervers y frappent (attaquent, *zhong* 中), alors les couli (腠理) s'ouvrent; les couli étant ouverts, ils entrent se loger (*ke* 客) dans les *luo* (*luo mai* 絡脈); s'ils y restent sans s'en aller, ils se transmettent et entrent dans les méridiens (*jing* 經); s'ils y restent sans s'en aller, ils se transmettent et entrent dans les *fu* et ils s'emmagasinent (*lin* 廩) dans les Intestins et l'Estomac.

Quand les pervers commencent leur pénétration à la peau, comme en remontant le courant (*su* 溯 ou 沂) ils font se dresser les fins duvets, s'ouvrir les couli. Quand ils ont pénétré dans les *luo*, les *luo* ont trop d'abondance et leur couleur change. Quand ils ont pénétré dans les méridiens, ils sont touchés par le vide et s'affaissent (*xian xia* 陷下). Quand ils restent dans les secteurs des musculaires et des os, s'il y a surtout du froid, les muscles se crispent et les os sont dououreux, s'il y a surtout de la chaleur, les muscles se relâchent et les os sont détruits (*xiao* 消), les chairs fondent et les rondeurs se décharnent, les poils se dressent et se défont.

L'Empereur dit : Vous m'avez parlé des douze régions de la peau. Comment se présentent les maladies qui y apparaissent ?

Qi Bo : La peau c'est la région des circulations (*mai zhi bu* 脈之部). Quand les pervers se sont logés à la peau, les couli s'ouvrent; s'étant ouvert, les pervers entrent et se logent dans les *luo* (*luo mai* 絡脈); quand les *luo* sont engorgés (*man* 滿), ils se déversent (*zhu* 注) dans les méridiens (*jing mai* 經脈). Quand les méridiens sont engorgés, ils pénètrent et s'installent dans les *fu* et les *zang*.

C'est pourquoi la peau a ses secteurs et régions (des régions bien réparties, *fen fu* 分部); si l'on n'agit pas en accord avec elles, de grandes maladies apparaissent.

SUWEN 58

Les rassemblements (*hui* 會) des *sunluo* (孫絡) et des 365 cavernes (points, *xue* 穴) aussi correspondent (*ying* 應) à une année complète. En cas de débordement de pervers extraordinaires (*qi xie* 奇邪), ils servent à la bonne circulation (*tong* 通) de la nutrition et de la défense (*ying wei* 榮衛).

SUWEN 62

L'Empereur : pour piquer l'état de faiblesse (une légère maladie), comment fait-on ?

Qi Bo : On masse sans discontinuer; quand on se dispose à piquer, on considère attentivement et on se dit : Je vais pénétrer (enfoncer l'aiguille) jusqu'à la réaction de mon patient, de sorte que les essences et les souffles se tapissent (sous la peau) et que les souffles pervers se disséminent en désordre, n'ayant plus aucun endroit où se tenir; les souffles (pervers) s'échappent par les linéaments (pores) et les souffles authentiques se reprennent.

SUWEN 63

Quand les pervers deviennent les hôtes du corps, ils se logent d'abord dans la peau et les poils; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les *sunmai*; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les *luomai*; s'ils y restent sans être délogés, ils pénètrent dans les *jingmai*. A l'interne, ils rejoignent ainsi les Cinq *zang* et se diffusent aux intestins et à l'estomac. Yin et yang sont affectés et les Cinq *zang* reçoivent alors l'atteinte.

Telle est la marche, étape par étape, des pervers depuis la peau et les poils jusqu'à leur ultime pénétration aux Cinq *zang*. On traite alors aux méridiens concernés.

Mais si les pervers qui sont les hôtes de la peau et des poils, ayant pénétré et s'étant logé dans les *sunluo*, y demeurent sans vouloir s'en aller, ils créent des fermetures et obstructions empêchant les libres circulations; ils ne peuvent plus alors pénétrer dans les méridiens, mais s'écoulent en débordement dans les grands *luo*, générant des maladies extraordinaires.

Quand les pervers sont les hôtes des grands *luo* (*da luo* 大絡), la gauche se déverse à droite et la droite se déverse à gauche; en haut et en bas, à gauche et à droite, ils entrent en conflit avec les méridiens (*jing* 經) et se répandent aux quatre extrémités (du corps, les quatre membres). Leurs souffles (*qi* 氣) n'ont pas d'emplacement fixe et ne rentrent pas dans les points des méridiens (*jing shu* 經俞). C'est ce qu'on appelle la puncture *miu* (*miu ci* 繆刺).

SUWEN 77

L'Empereur : Avant que le diagnostic d'une maladie soit établi, il faut savoir si le patient a goûté à une situation élevée pour ensuite se retrouver dans une basse. Bien qu'il ne soit pas atteint par des pervers (*bu zhong xie* 不中邪), la maladie apparaît à l'interne (*nei sheng* 內生) et son nom est : dépouillement de la reconstruction (*tuo ying* 脱營). [.....]

L'ignorant médecin qui veut alors traiter ne sait pas s'il faut tonifier ou disperser; il ne connaît pas les dispositions intimes du malade (ou la nature de la malaide, 病情); la floraison des essences (épanouissement splendide due à la vitalité) se dépouille de jour en jour et les souffles pervers finalement annexent (envahissent). C'est la seconde erreur de traitement.

LINGSHU 1

Quant aux souffles qui sont dans les mai : les souffles pervers (*xie qi*) sont en haut (*shang*), les souffles troubles (*zhuo qi*) sont au médian (*zhong*), les souffles clairs (*qing qi*) sont en bas.

Ainsi donc, quand on pique en enfonçant dans les mai (*xian mai* 陷脈), alors les souffles pervers sortent.

Quand on pique en atteignant les mai (*zhong mai* 中脈), alors les souffles troubles sortent.

Quand on pique en enfonçant en grande profondeur alors les pervers a contrario (au contraire de ce qui devrait se passer) s'enfoncent en profondeur et la maladie s'intensifie.

[.....]

On considère les aspects colorés (teint), on examine l'oeil et on connaît la dispersion ou le retour. Par la totalité du corps (tout ce que représente comme aspect la forme corporelle, les attitudes), il connaît où en sont les pervers et les corrects. Par la main droite, il pousse et avec la main gauche, il tient solidement et conduit. Quand les souffles sont arrivés, il retire (l'aiguille)

LINGSHU 3

A L'esprit et l'invité (l'hôte) : c'est l'ensemble formé par les corrects et les pervers. L'esprit c'est le souffle correct et l'invité c'est le souffle pervers.

神客者，正邪共會也。神者，正氣也，客者邪氣也。

Se tenir aux portes c'est que les pervers suivent les souffles corrects dans les lieux par où ils sortent et entrent.

在門者，邪循正氣之所出入也。

On ne perçoit pas celui qui est affecté, c'est que on ne connaît pas à l'avance (on ne sait pas prévoir, présager) les corrects et les pervers et quel méridien est affecté.

未睹其疾者，先知邪正何經之疾也。

[.....]

B Le grossier (praticien) garde les passes, c'est qu'il garde les quatre membres, mais ne connaît pas les allées et venues du sang et souffle, des corrects et des pervers (des corrects et des pervers dans le sang et souffle).

癡守關者，守四肢而不知血氣正邪之往來也。

[.....]

C Quand le pervers domine, on les vide signifie que quand tous les méridiens sont en pléthore, on disperse ces pervers.

邪勝則虛之者，言諸經有盛者，皆寫其邪也。

[.....]

D Quand le souffle se trouve dans les mai, le souffles pervers est en haut signifie que le souffle pervers, quand il frappe l'homme, le fait en haut; c'est pourquoi le souffle pervers est en haut.

夫氣之在脈也，邪氣在上者，言邪氣之中人也高，故邪氣在上也。

On a certainement ici une assimilation du pervers au vent, qui, lui aussi, frappe en haut.

[.....]

E Quand on puncture en s'enfonçant dans les mai, alors le souffle pervers sort c'est que on le prend en haut (on pique le pervers en haut où il a frappé).

Quand l'aiguille atteint le mai, le souffle trouble sort c'est qu'on le prend le(s) point(s) *he* sur le(s) Yangming.

Quand l'aiguille entre à une grande profondeur alors le souffle pervers s'enfonce au contraire de ce qui devrait être, signifie que quand la maladie est en superficie, on ne tente pas de piquer en profondeur; si l'on va profond, alors le souffle pervers suit (l'aiguille) et pénètre (en profondeur); c'est pourquoi on dit : pénétrer en profondeur au contraire de ce qui devrait. 鍼陷脈，則邪氣出者取之上，鍼中脈則濁氣出者，取之陽明合也。鍼太深則邪氣反沉者，言淺浮之病，不欲深刺也。深則邪氣從之入，故曰反沉也。

[.....]

F Savoir (comprendre) ceux qui sont pervers et ceux qui sont corrects, c'est savoir comment discerner les pervers de vide (虛邪) d'avec les vents des pervers réguliers (corrects, 正邪).

知其邪正者，知論虛邪與正邪之風也。

LINGSHU 4

Huangdi questionnait Qi Bo : Quand les souffles pervers attaquent l'homme, comment cela se passe-t-il ?

Qi Bo répondit : Les souffles pervers attaquent l'homme en haut (et en bas, du corps).

Huangdi : Y a-t-il des règles pour [l'attaque] en haut ou en bas ?

Qi Bo : La moitié supérieure du corps est attaquée par les pervers; la moitié inférieure du corps est attaquée par l'humidité. C'est pourquoi on dit : Quand les pervers attaquent l'homme, il n'y a pas de régularité; s'ils attaquent le yin alors il demeurent dans les organes fu et s'ils attaquent le yang, ils demeurent dans les méridiens.

Huangdi : Yin et yang portent des noms différents mais relèvent de la même catégorie; ils se rencontrent en haut et en bas; méridiens et circulations connectives passent les unes dans les autres comme un anneau sans fin. Quand les pervers attaquent l'homme, soit ils l'attaquent au yin, soit ils l'attaquent au yang, en haut ou en bas, à gauche ou à droite; sans règle fixe.

Pourquoi ?

Qi Bo : Le rassemblement de tous les yang se situe au visage. Quand ils attaquent l'homme, ils prennent avantage d'une situation de vide; et si là-dessus on ajoute un effort physique, ou beaucoup de boisson et de nourriture, la sueur sort et les couli s'ouvrent et on est attaqué par les pervers.

Quand ils attaquent au visage, ils descendent dans le Yangming; quand ils attaquent à la nuque, ils descendent dans le Taiyang; quand ils attaquent aux joues, ils descendent dans le Shaoyang; quand ils attaquent aux plaques latérales de la poitrine, en haut du dos, aux côtes de part et d'autre, ils attaquent aussi les méridiens qui s'y trouvent.

Huangdi : Quand ils attaquent le yin, comment est-ce ?

Qi Bo répondit : Quand ils attaquent le yin, c'est généralement à partir des bras et des jambes que cela commence. La peau des bras et des jambes dans la région yin est fine, la chair est lubrifiée et onctueuse (tendre); c'est pourquoi quand les vents (pervers) sont reçus par tout (le corps, yin et yang), c'est seulement le yin qui est atteint.

Huangdi : Dans ce cas, y a-t-il une atteinte aux organes zang ?

Qi Bo répondit : Quand on est attaqué par les vents, ils n'ébranlent pas nécessairement les organes zang. Ainsi, quand les pervers pénètrent dans les méridiens yin, si les souffles des zang sont en plénitude, les souffles pervers y pénètrent mais ne peuvent pas s'y installer; c'est pourquoi il s'en retournent dans les organes fu. Ainsi quand ils attaquent les yang, ils demeurent dans les méridiens et quand ils attaquent les yin, ils demeurent dans les organes fu.

Huangdi : Comment les pervers attaquent-ils les organes zang de l'homme ?

Qi Bo : Chagrin et oppression, peur et crainte portent atteinte au Cœur. Prendre froid ou boire froid porte atteinte au Poumon, et quand ces deux froids se stimulent l'un l'autre (se combinent) aussi bien le centre (intérieur) que l'extérieur sont atteints; c'est pourquoi les souffles se mettent en contre-courant et montent. Si l'on fait une chute, et que du sang vicié stagne à l'interne, ou si l'on a une grande colère, les souffles montent sans pouvoir descendre, il s'accumulent sous les côtes et l'atteinte est au Foie. Si l'on reçoit des coups, si l'on entre ivre dans la chambre à coucher, que la sueur sort en présence du vent, alors l'atteinte est à la Rate. Si l'on a trop usé de ses forces pour soulever de lourdes charges, si l'on a une sexualité débridée, si l'on se baigne alors qu'on transpire, l'atteinte est aux Reins.

[.....]

Huangdi : Quand les pervers attaquent l'homme, à quoi ressemblent les maladies ?

Qi Bo : Quand les pervers du vide (*xu xie* 虛邪) attaquent le corps, on grelotte de froid (tremble de froid, *sa xi* 洒淅) et le corps est ébranlé (ou remué). Quand les pervers corrects (*zheng xie* 正邪, les vents des 4 saisons) attaquent l'homme, [l'attaque] est plus légère et se voit d'abord à la couleur (*se* 色), on ne la perçoit pas sur le corps; c'est comme s'il y avait quelque chose et comme si il n'y avait rien, comme si quelque chose s'installait et comme si quelque chose disparaissait, comme si cela prenait forme et comme si cela n'avait aucune forme; nul ne peut connaître sa vraie nature (les caractéristique propres du mal, *qi qing* 其情).

LINGSHU 8

Ainsi donc, le savoir-faire c'est l'entretien de la vie (*yang sheng* 養生).

Ne pas manquer d'observer les quatre saisons et de s'adapter au froid et au chaud,
D'harmoniser allégresse et colère et d'être tranquille au repos comme dans les actions,
De régler le yin/yang et d'équilibrer le dur et le mou.

De cette façon, ayant écarté la venue des pervers (*pi xie* 僻邪) ce sera la longue vie et la durable vision (*jiu shi* 久視).

LINGSHU 9

En tout ce qui concerne la puncture, il y a trois punctures pour faire arriver le souffle des céréales. Ce qui est pervers et anormal (邪僻) s'unissent de façon désordonnée (à ce qui est correct et normal), yin et yang échangent leur place, les cours dans un sens et dans l'autre s'inversent, profondeur et superficie ne sont plus à leur place, les quatre saisons ne s'accordent plus, il y a des retards et des arrêts (稽留), des débordements et excès (淫泆); il faut les chasser par l'aiguille. C'est ainsi que la première puncture fait sortir le pervers yang, la seconde fait sortir le pervers yin et la troisième fait arriver le souffle des céréales; une fois le souffle des céréales arrivée, on arrête (de puncturer). Ce que l'on veut dire par « faire arriver le souffle des céréales » c'est que, une fois la tonification accomplie, il y a plénitude, une fois la dispersion accomplie, il y a vide. C'est ainsi que l'on sait que le souffle des céréales est bien arrivé. Le souffle pervers est le seul à avoir été chassé, yin et yang n'ont pas encore pu retrouver leur régulation mais la maladie est en voie de guérison.

[.....]

Quand la maladie dure longtemps, le souffle pervers pénètre en profondeur.

LINGSHU 28

Les céréales entrent à l'Estomac et le souffle de l'Estomac monte se déverser au Poumon. S'il advient qu'un souffle froid se trouve en présence d'un souffle des nouvelles céréales qui de nouveau entrent à l'Estomac, les nouvelles et anciennes créent mutuellement un désordre, authentique et pervers (*zhen xie* 真邪) s'affrontent, les souffles se mettent tous en contre-courant, et de nouveau cela ressort de l'Estomac, d'où les éructations.

LINGSHU 35

Pour tous les gonflements il n'y a qu'une seule méthode : comprendre clairement ce qui suit le cours normal (de la vie) et ce qui va à l'encontre (*ni shun* 逆順), ne pas s'éloigner des lois de l'acupuncture. Si l'on disperse un vide ou plénifie une plénitude, l'esprit (*shen* 神) s'en va de sa demeure, ce qui fait arriver le pervers et perdre le correct (la normalité, *zheng* 正), l'authentique (*zhen* 真) ne peut plus être tranquillement présent; voilà les dégâts que peut faire un grossier (praticien) et cela s'appelle : mort prématurée. Si l'on tonifie le vide et disperse le plein, l'esprit retourne dans sa demeure, remplissant pour longtemps ses orifices (*kong* 空) et cela s'appelle : un bon praticien.

LINGSHU 43

Huangdi : J'aimerais savoir ce qui se passe quand les pervers qui s'infiltrèrent (et dérèglent, yin xie 淫邪) fondent et débordent (envahissent, *pan yan* 泮衍) ?

Qi Bo : Les pervers réguliers (*zheng xie* 正邪) envahissent l'interne depuis l'extérieur, mais sans avoir encore de place fixe. A contrario (de la normale) ils envahissent les zang mais sans s'y fixer; ils circulent avec la nutrition et la défense et s'envolent avec les Hun et les Po. Ce qui fait que l'homme, une fois au repos (couché) ne trouve pas la paix, mais ait tendance à rêver.

LINGSHU 44

Le printemps fait apparaître et l'été fait croître, l'automne ramasse et l'hiver enfouit; tel est la norme constante des souffles. Et l'homme y correspond; une journée se divise en 4 saisons (titre du chapitre) : le matin est le printemps, le midi, l'été, le crépuscule (du soir), l'automne et la nuit, l'hiver. Le matin, les souffles de l'homme commence à apparaître et les souffles de la maladie déclinent. C'est pourquoi à l'aube c'est clair; à midi, les souffles de l'homme croissent, comme ils croissent, ils dominent les pervers et c'est pourquoi c'est calme; le soir les souffles de l'homme commencent à décliner et les souffles pervers commencent à apparaître et c'est pourquoi il y a intensification; et la nuit les souffles de l'homme ont enfouis en profondeur, les souffles pervers restent seuls dans le corps et c'est pourquoi c'est grave.

LINGSHU 47

Quand vouloir et propos sont en harmonie, alors l'esprit vital (*jing shen* 精神) est concentré et droit, Hun et Po ne se dissipent pas, regret et colère ne surgissent pas, les Cinq zang ne reçoivent pas de pervers.

LINGSHU 71

Quand les souffles pervers s'en vont, que les souffles authentiques sont fermes et solides, c'est le signe qu'on se fonde sur le déroulement de l'ordre naturel.

[.....]

Le Shaoyin est le mai du Coeur; le Coeur est le grand maître des Cinq zang et des Six fu; c'est là que demeure l'esprit vital (essence esprit, *jing shen* 精神). Quand ce zang est solide et ferme, les pervers ne peuvent s'y mettre. Mais s'ils y sont, le Coeur est atteint. Si le Coeur est atteint, les Esprits s'en vont, et quand les Esprits s'en sont allés, c'est tout simplement la mort. C'est pourquoi, quand les pervers sont au Coeur, c'est aux enveloppes protectives et liaisons du Coeur (*xin bao luo*) qu'ils sont.

[.....]

Huang di dit à Qi Bo : L'homme a 8 vides, comment chacun a-t-il son examen (son signe) ?

Qi Bo : on examine aux 5 zang.

Huang Di : Et comment cela ?

Qi Bo : Quand les pervers sont au Poumon et au Cœur, ces souffles demeurent aux deux coudes. Quand les pervers sont au Foie, ces souffles s'écoulent aux deux aisselles. Quand les pervers sont à la Rate, les souffles demeurent aux deux hanches. Quand les pervers sont aux Reins, les souffles demeurent aux deux creux poplités. Tels sont les Huit vides, les emplacements des mécanismes pour les passages articulaires (機關); là passent les souffles authentiques (真氣) et voyagent sang et souffles; on ne doit pas laisser souffles pervers et mauvais sang y demeurer, sous peine de porter atteinte aux circulations normatives et connectives (méridiens et luo), d'entraîner des incapacités à plier et étendre au niveau des mécanismes de passages pour les articulations osseuses; d'où les contractions (musculaires) pathologiques.

LINGSHU 75

Huangdi : Dans ce que j'ai appris sur le souffle, il y a le souffle authentique, le souffle correct, le souffle pervers. Qu'est-ce donc que le souffle authentique ?

Les souffles authentiques (*zhen qi* 真氣), c'est ce qui est reçu du Ciel; ensemble avec les souffles des céréales (*gu qi* 穀氣), ils donnent à l'être (*shen* 身) la puissance de sa plénitude (sa pleine force, *chong* 充).

Les souffles corrects (*zheng qi* 正氣) sont les vents corrects (*zheng feng* 正氣); ils proviennent chacun d'un quadrant spécifique; il ne s'agit ni des vents qui causent des plénitudes (pathologiques), ni de ceux qui causent des vides.

Les souffles pervers (*xie qi* 邪氣) sont les vents du vide (*xu feng* 虛風) qui se conduisent comme des voleurs et qui portent atteinte à l'homme. Quand ils atteignent l'homme, une fois en profondeur, ils ne peuvent plus s'en aller d'eux-mêmes.

Quand les vents corrects atteignent l'homme, ils sont en superficie et y font leurs jonctions (*he* 合) et s'en vont d'eux-mêmes. Leurs souffles arrivent souples et faibles et ne peuvent pas dominer les souffles authentiques; c'est pourquoi ils s'en vont d'eux-mêmes....

[.....]

En cas de froid, les souffles authentiques s'en vont et quand ils s'en vont, c'est du vide.

[.....]

Lorsque le pervers du vide pénètre le corps (la personne) en profondeur, froid et chaleur s'empoignent (luttent); si cela dure longtemps, il (le pervers) s'attache à l'interne.

LINGSHU 80

A En haut, elles sont en dépendance du cerveau; à l'arrière, elles sortent au milieu de la nuque. Quand les pervers atteignent la nuque, profitant d'un vide du corps, et qu'ils pénètrent en profondeur, alors ils suivent le système de connexion de l'œil (*yan xi* 眼系 ou 繫) pour pénétrer dans le cerveau. Pénétrant dans le cerveau, alors le cerveau tourne et si le cerveau tourne, cela irradie à l'œil et les connexions sont spasmées. Si elles sont spasmées, alors à l'œil la vue se trouble. Quand les pervers atteignent les essences, les essences ne peuvent plus rester en association, et alors les essences se dissipent. Si les essences se dissipent, la vision s'égaré et on voit double.

NANJING 8

Ce que l'on appelle "source du souffle de vie" (*sheng qi zhi yuan* 生氣之原), c'est la racine où s'originent (*gen ben* 根本) les Douze méridiens, c'est-à-dire le souffle qui se meut (*dong qi* 動氣) entre les Reins. C'est l'enracinement (*ben* 本) des Cinq zang et des Six fu, la racine (*gen* 根) des Douze méridiens, la porte (*men* 門) de l'expiration et de l'inspiration, la source (*yuan* 原) des trois Réchauffeurs. On l'appelle aussi : l'esprit qui garde des pervers (*shou xie zhi shen* 守邪之神).

NANJING 37

Quand les pervers sont dans les Six fu, les circulations (pouls) yang ne sont plus harmonisées; quand elles ne sont plus harmonisées, le souffle y reste sur place, ce qui fait que les circulations (pouls) yang sont en trop grande puissance.

Quand les pervers sont dans les Cinq zang, les circulations (pouls) yin ne sont plus harmonisées; quand elles ne sont plus harmonisées, le sang y reste sur place, ce qui fait que les circulations (pouls) yin sont en trop grande puissance.

NANJING 49

- Il arrive que les méridiens réguliers (*zheng jing* 正經) tombent malades d'eux-mêmes (*zi bing* 自病), ou il arrive qu'ils soient atteint (*shang* 傷) par les Cinq pervers (*wu xie* 五邪). Comment distingue-t-on [ces deux situations] ?

- Le Classique dit : Accablement et chagrin, soucis et préoccupations (*you chou si lü* 憂愁思慮) portent atteinte au Cœur. Le froid corporel (*xing han* 形寒) et les boissons froides (*yin leng* 飲冷) portent atteinte au Poumon. L'indignation et la colère (*hui nu* 恚怒) ainsi que le contre-courant dans les souffles qui montent sans redescendre portent atteinte au Foie. L'alimentation et la fatigue épuisante portent atteinte à la Rate. Rester longtemps assis sur le sol humide ainsi que exercer sa force (*qiang li* 強力) et entrer dans l'eau portent atteinte aux Reins. Voilà comment les méridiens réguliers tombent malades d'eux-mêmes.

- Et pour les Cinq pervers ?

- Il y a l'attaque par le vent (*zhong feng* 中風), l'atteinte par la canicule (*shang shu* 傷暑), les fatigues et épuisements (*lao juan* 勞倦), l'atteinte par le froid (*shang han* 傷寒), l'attaque par l'humidité (*zhong shi* 中濕). Voilà ce qu'on appelle les Cinq pervers (*wu xie* 五邪).

NANJING 50

Dans les maladies, il y a les pervers de la plénitude, les pervers du vide, les pervers voleurs, les pervers légers et les pervers réguliers. Comment les différencie-t-on ?

Et bien, ce qui vient de (l'organe) qui est en arrière est un pervers de vide (*xu xie* 虛邪)

Ce qui vient de (l'organe) qui est en avant est un pervers de plénitude (*shi xie* 實邪)

Ce qui vient de (l'organe) qui n'est pas dominé est un pervers voleur (*zei xie* 賊邪)

Ce qui vient de (l'organe) qui est dominé est un pervers léger (*wei xie* 微邪)

La maladie qui vient de (l'organe) lui-même est un pervers régulier (*zheng xie* 正邪).

Et pourquoi dit-on cela ?

Prenons comme exemple une maladie du Cœur. Si elle est consécutive à une attaque par le vent, c'est un pervers du vide; consécutive à une atteinte par la chaleur estivale, c'est un pervers régulier; consécutive à des problèmes alimentaires ou de l'épuisement c'est un pervers de plénitude; consécutive à une atteinte par le froid, c'est un pervers léger; consécutive à une attaque par l'humidité, c'est un pervers voleur.

JINGUI YAOLÜE 1

§ 1 A la fin (de chacune) des Quatre saisons, la Rate est assez souveraine pour ne pas recevoir les pervers. Il n'est donc pas opportun (nécessaire) de la tonifier.

[.....]

§ 5 Si l'authenticité originelle (ou qi originel et qi authentique) gérée par les Cinq zang circule et s'épanouit partout, l'homme est alors dans un état de paix et d'harmonie. Mais quand s'installent des souffles qui sont des vents pervers (*ke qu xie feng* 客氣邪風), ils touchent l'homme, souvent à mort. Les mille maux et catastrophes qui touchent l'homme se répartissent tous en trois catégories, pas plus :

. La première : les circulations normatives et connectives (*jing luo* 經絡) reçoivent les pervers, qui pénètrent les zang et les fu. Ce sont les causes internes.

. La seconde : à partir des Quatre membres et des Neuf orifices, les circulations vitales et de sang propagent la contamination, amenant des blocages et obstructions qui empêchent la libre circulation. Ce sont les attaques qui touchent l'extérieur, les couches de la peau (ce de quoi la peau à l'extérieur est frappée).

. La troisième : une activité sexuelle (exagérée), des blessures par armes, les piqûres et morsures d'insectes et animaux (ce que ces animaux portent comme atteinte).

Voilà pour les causes des maladies. Il n'y en a pas d'autres.

§ 6 Celui qui est capable d'entretenir sa vie avec vigilance, ne laissera pas les vents pervers attaquer circulations normatives et connectives.

§ 20 Les pervers clairs demeurent en haut et les pervers troubles, en bas; les grands pervers frappent à l'avant et les petits pervers frappent au revers.

Les pervers venant des aliments pénètrent à partir de la bouche et font des rétentions de nourriture.

Les Cinq pervers qui frappent l'homme ont chacun leurs lois et règles : le vent frappe avant (c.à.d. avant midi), le froid frappe à la fin du jour; l'humidité attaque par en bas, le brouillard attaque par en haut.

Le vent est cause que le pouls est superficiel (flottant); le froid, qu'il est serré. Le brouillard attaque la peau et linéaments, l'humidité s'écoule dans les articulations.

La nourriture attaque la Rate et l'Estomac; le froid extrême attaque les méridiens; la chaleur extrême attaque les luos.